



Geneviève Laroque, mère de trois enfants, grand-mère de trois petits-enfants et arrière-grand-mère de trois arrière-petits-enfants, inspectrice générale des Affaires sociales honoraire, est une « retraitée active » depuis plus de quinze ans. Prendre sa « deuxième retraite » ? Ce n'est pas encore d'actualité !

Au cours d'une carrière administrative de plus de 42 ans, elle a servi dans plusieurs ministères.

A sa sortie de l'ENA en 1965, elle participe au développement des formations professionnelles et générales des adultes, motivée par la problématique de l'« éducation permanente ».

Une dizaine d'années à l'Assistance-Publique-Hôpitaux de Paris, dans des hôpitaux dits de « moyens et longs séjours », lui permettent de se spécialiser dans la gérontologie. Elle y mesure également l'importance de l'avance en âge et de ses conséquences, heureuses ou difficiles.

Adjointe au directeur général de la Santé (ministère chargé de la Santé), elle participe notamment à la reconnaissance des soins palliatifs. Brièvement directrice de cabinet du secrétaire d'État chargé des Accidentés de la vie, puis du ministre des Personnes âgées, elle confirme son intérêt pour les questions liées au handicap et à la vieillesse.

Elle poursuit activités et réflexions dans sa fonction de présidente de la Fondation Nationale de Gérontologie (FNG) depuis vingt ans et à travers son engagement dans des associations du secteur sanitaire et médico-social.

Elle a écrit de nombreux articles dans diverses revues et notamment les éditoriaux de la revue de la FNG, *Gérontologie et Société*.